

Revue européenne des sciences sociales

52-2 (2014)

Varia

Alexandra Garabige

Florence WEBER, Loïc TRABUT, Solène BILLAUD (dir.), 2014, *Le Salaire de la confiance. L'aide à domicile aujourd'hui*, Paris, Éditions rue d'Ulm, 368 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Alexandra Garabige, « Florence WEBER, Loïc TRABUT, Solène BILLAUD (dir.), 2014, *Le Salaire de la confiance. L'aide à domicile aujourd'hui*, Paris, Éditions rue d'Ulm, 368 p. », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 52-2 | 2014, mis en ligne le 20 novembre 2014, consulté le 28 novembre 2014. URL : <http://ress.revues.org/2913>

Éditeur : Librairie Droz

<http://ress.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://ress.revues.org/2913>

Document généré automatiquement le 28 novembre 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour Librairie Droz et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)
© Librairie Droz

Alexandra Garabige

Florence WEBER, Loïc TRABUT, Solène BILLAUD (dir.), 2014, *Le Salaire de la confiance. L'aide à domicile aujourd'hui*, Paris, Éditions rue d'Ulm, 368 p.

Pagination de l'édition papier : p. 275-277

- 1 Cet ouvrage propose le résultat d'enquêtes collectives réalisées pendant trois ans, par une équipe de chercheurs et doctorants, sur l'aide à domicile et plus généralement la prise en charge des personnes dépendantes en France aujourd'hui. L'enjeu initial de cette recherche était d'étudier la relation entre salariées de l'aide à domicile et personne aidée, ou pour reprendre les termes de Florence Weber dans le chapitre introductif « les relations interpersonnelles dans le cadre de l'aide rémunérée aux personnes âgées dépendantes » (p. 10). À l'épreuve du terrain, au-delà des interactions entre aidant et aidé, l'examen de l'ensemble de la chaîne d'interdépendance, économique et politique, qui lie ces personnes est apparu à l'équipe nécessaire pour comprendre l'aide professionnelle à domicile. En définitive, les différents travaux rassemblés proposent de répondre à la question majeure de savoir pourquoi les salaires sont si bas dans ce secteur. Parce que ces derniers dépendent pour partie d'un système politico-administratif complexe, l'ouvrage expose les dynamiques et les régulations de ce secteur, à partir d'observations menées dans trois départements français. Si certaines données et analyses, notamment sur les rémunérations ou encore les négociations salariales, auraient mérité d'être développées, les études de terrain proposées permettent de montrer la complexité de cette relation salariale et la nécessité de réformer ce secteur pour en améliorer les conditions d'emplois.
- 2 Dans l'introduction générale, Florence Weber présente les évolutions du système, notamment la reconnaissance de la dépendance dans le champ de l'action publique et l'émergence du modèle social industriel parallèlement aux modèles domestique et sanitaire. Elle développe également les enjeux, questionnements et résultats majeurs de cette recherche. L'ouvrage est composé de trois parties qui visent à dénoncer l'« échec du modèle industriel » (partie 1), à montrer « l'illusion du marché concurrentiel » (partie 2) et enfin la nécessité de « s'émanciper du secteur sanitaire » (partie 3).
- 3 Plus précisément, la première partie propose plusieurs études de cas révélant les évolutions et échecs des réformes qui, depuis les années 2000, ont entraîné le secteur de l'aide à domicile dans un processus de rationalisation industrielle. Loïc Trabut, dans le premier chapitre, analyse les transformations d'une association locale disposant d'une branche prestataire que l'on estime *a priori* moins défavorable en termes de conditions de travail proposées aux salariées. Il montre au contraire que les nouvelles pratiques de gestion s'accompagnent d'une dégradation de leurs conditions d'emploi et de travail. Dans le deuxième chapitre, Pierre Deffontaines approfondit la question des mutations du travail d'encadrement et ses conséquences sur les salariées à domicile. En suivant l'évolution du recrutement des cadres d'une association (fédérée au niveau national), il met en évidence l'émergence d'une logique de management qui contribue à renforcer le contrôle exercé sur les aides à domicile. Les troisième et quatrième chapitres sont ciblés sur la formation des aides à domicile, plus spécifiquement le diplôme d'auxiliaire de vie sociale (DEAVS). Émilien Julliard et Aude Leroy (dans le chapitre 3) mettent en évidence les écarts entre les attentes des formatrices, la réalité des pratiques et les compétences des élèves en formation (initiale et continue) ; tandis que Sylvain Ville et Sabrina Nouri-Mangold (dans le chapitre 4) centrent l'analyse sur l'examen du DEAVS en validation des acquis de l'expérience. Ces deux chapitres mettent au jour les failles de ce système ainsi que les échecs des injonctions à la professionnalisation du secteur. Cette partie

se clôture de façon originale par un extrait du journal intime d'une aide à domicile et une série de photographies de Jean-Robert Dantou, qui rendent particulièrement concrètes et visuelles la réalité et la difficulté du travail des aides à domicile.

4 La deuxième partie de l'ouvrage porte sur la façon dont les pouvoirs publics interviennent et façonnent l'aide à domicile, mettant ainsi au jour l'« illusion marchande » qui préside aux réformes visant à transformer ce secteur en marché concurrentiel. Le cinquième chapitre traite donc de la régulation de l'offre de services, par les procédures d'habilitation que doivent détenir les structures pour intervenir auprès des personnes âgées dépendantes. Barbara Bauduin y examine le travail des agents administratifs chargés d'instruire les dossiers (en particulier le régime d'agrément) au sein d'un département et montre comment les agents de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte) et du Conseil général agissent pour imposer leur conception de la qualité du service. De son côté, Pascal Mulet, dans le sixième chapitre, s'intéresse à la façon dont les pouvoirs publics influent sur la demande, via l'évaluation des dossiers de dépendance. En étudiant le travail de l'équipe médico-sociale de deux conseils généraux chargée d'évaluer et de proposer un plan d'aide, il montre comment se construit cette expertise en s'appuyant et détournant les outils nationaux (notamment la grille nationale Aggir qui permet d'évaluer le degré de perte d'autonomie et de dépendance des personnes âgées). Ainsi, ces analyses de la construction de l'offre et de la demande montrent que la structuration de l'aide à domicile, *a contrario* des réformes valorisant une forme d'ajustement libre entre offre et demande, est largement encadrée par des bureaucraties.

5 La troisième partie déplace le regard en analysant le rôle du secteur sanitaire dans la prise en charge de la dépendance et son influence sur le secteur de l'aide à domicile. Andréa Insergueix, dans le septième chapitre, étudie le travail des assistantes sociales hospitalières dont l'activité principale consiste à organiser les sorties des patients, notamment des personnes âgées. À partir du cas d'un service gérontologique hospitalier, elle montre que ces professionnels développent une expertise qui les conduit – même si cette dernière n'est pas formalisée – à orienter les patients vers tel ou tel service d'aide à domicile. Juliette Hirtz et Sandra Pellet s'intéressent dans le huitième chapitre à l'hospitalisation à domicile, service qui consiste en une prise en charge au domicile, et non à l'hôpital, des patients en fin de vie. Elles étudient le travail d'une assistance sociale auprès de deux familles et questionnent le rôle des « aidants naturels » dans la prise en charge des personnes dépendantes. Le dernier chapitre, porte sur le rôle des services de soins infirmiers à domicile dans la décision d'interrompre le maintien à domicile des personnes dépendantes. Cette analyse permet à Jingyue Xing de montrer qu'au côté du médecin de famille, l'aide-soignante légitimée par son expertise technique influe sur cette décision, tandis que les aides à domicile semblent n'avoir qu'un rôle subalterne. Ainsi, les contributions révèlent que si les réformes ont cherché à émanciper l'aide à domicile du secteur sanitaire qui reste largement présent par le biais de différents acteurs.

6 Ainsi, en plus des apports méthodologiques de cette « ethnographie économique de l'État à l'échelle locale » – synthétisés dans la conclusion par Agnès Gramain, Samuel Neuberger et Florence Weber – l'ouvrage propose des analyses étayées sur des enquêtes de terrain approfondies qui permettent de rendre compte du fonctionnement actuel de la prise en charge des personnes en situation de dépendance en France. Si l'exploration d'une variété de mécanismes et acteurs influant sur cette relation salariale de confiance permet de montrer la nécessité de réformer l'aide à domicile, la réflexion ouverte ici invite également à affiner la compréhension des mécanismes de construction des salaires dans le secteur.

Pour citer cet article

Référence électronique

Alexandra Garabige, « Florence WEBER, Loïc TRABUT, Solène BILLAUD (dir.), 2014, *Le Salaire de la confiance*. *L'aide à domicile aujourd'hui*, Paris, Éditions rue d'Ulm, 368 p. », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 52-2 | 2014, mis en ligne le 20 novembre 2014, consulté le 28 novembre 2014. URL : <http://ress.revues.org/2913>

Référence papier

Alexandra Garabige, « Florence WEBER, Loïc TRABUT, Solène BILLAUD (dir.), 2014, *Le Salaire de la confiance. L'aide à domicile aujourd'hui*, Paris, Éditions rue d'Ulm, 368 p. », *Revue européenne des sciences sociales*, 52-2 | 2014, 275-277.

À propos de l'auteur

Alexandra Garabige

Noisy-le-Grand, Centre d'études de l'emploi

Droits d'auteur

© Librairie Droz
